

# OEIL DE FENNEC - N° 272

29ème ANNEE (1er numéro en 1981) Ah !

## JANVIER 2010

*Ceux qui me voient venir moi aussi je les vois venir.*

*Henri MICHAUX.*

\*

### ***Copenhague : Aragon était là.***

*Quoi toujours ce serait par atroce marché  
Un partage incessant que se font de la terre  
Entre eux ces assassins que craignent les panthères  
Et dont tremble un poignard quand leur main l'a  
touché.*

ARAGON.

\* \* \*

Adresse :

La Spouze

23230 LA CELLE SOUS GOUZON

N° ISSN 1773-3057

\* \* \*

*Tirage modeste à 80 exemplaires pour les fidèles*

**Avec les mots de René BOURDET - Curé  
MESLIER - CÉLESTE - Roger FERRON**

Toute reproduction (avec mention) est vivement recommandée.

**Timbres bienvenus.**

*“Le fascisme sourd laisse plus de liberté de parole  
que le flamboyant.”*

Jackie BERROYER     *Siné-Hebdo*

### LES NOUVEAUX FERMIERS GÉNÉRAUX

Parmi ceux qui ont trahi leurs rêves de jeunesse, leur humanisme d'adolescents pour soudain se mettre corps et âmes au service des maîtres du monde les plus corrompus qui soient, en est-il qui ont des cauchemars affolants, des révoltes passagères, de longues luttes de nuit, se souvenant peut-être de quelques sorts tragiques du siècle dernier ; mais nous ne sommes plus dans ces temps là.

La banque règle tout. Amen.

Curé MESLIER.

On ne voit pas son visage  
C'est dommage  
On ne voit pas non plus  
Le cul des maîtres de ce monde  
Oh combien il vaudrait mieux  
Voir leur cul que leur visage.

*On ne voit pas ton visage  
Mais ça fait rien  
T'as d'beaux yeux, tu sais  
Allez viens*

Mimile LA BURKA  
alias CELESTE.

... par la nature des choses, les documents émanent des puissants, des vainqueurs. Ainsi l'histoire n'est pas autre chose qu'une compilation des dépositions faites par les assassins relativement à leurs victimes et à eux-mêmes.

*Simone WEIL (philosophe années 30)*

Ah mais

La vie de chien des chiens

Ce n'est rien

A côté de la vie de chien des hommes

Les chiens n'ont pas de généraux

pas de grands prêtres précheurs

pas d'ayatollas sanglants

pas de banquiers morbides

pas d'avionneurs sordides

Pas d'Otan, or : (comptine)

*L'Otan épargne les dictateurs*

*L'Otan conforte les dictateurs*

*Le Temps tue les dictateurs*

*L'Otan tue ses détracteurs*

*Bonne nuit*

*mais auparavant*

Quand cesserez-vous Insti-Tuteurs

D'inoculer aux enfants

L'idée fausse de l'inévitabilité des guerres.

Roger FERRON.

Longtemps j'ai rêvé de m'endormir  
Sur le rail de ta vie  
Vierzon 10' d'arrêt. Quai au vent  
Que fais-je dans ce train  
Pourquoi continuer - Transes - céréales  
La bise écorche les poumons  
Me revient toute image de ton prénom  
Tout est vain dit mon voisin  
Il s'endort en haut de l'escalier  
*Et l'escalier lui roule sur la figure*  
Rails. Le diable et son train  
Que l'on est mal sur un rail  
Un seul ! Il claque, claque  
Et ton coeur danse encore  
Toujours là si près, sur le rail  
Je le sais. Je le sens  
Tremble Azur. Quel heure est-il  
Combien de morts depuis ce matin  
Salle de contrôle des drônes  
Combien de généraux emplumés  
Emprisonnés.

**Aucun.**

**On rêve.**

Train, large oiseau de malheur  
Faut-il maquisard se coucher sur le rail  
Atroce désir de ne plus sourire  
Nos rêves assassinent le réel

HOMME

**TUÉ**

MILLE FOIS  
AVANT LE DÉSEPT

TU MEURS

UN PEU

**BEAUCOUP**  
**PASSIONNÉMENT**

Reprends ta caméra volage  
Pour que ton écrit  
Ne soit pas poussière.

J'écris à la vitesse du train  
Pince l'oreille de ta vie  
J'écris à la douce vitesse de ton cœur  
Ecrire pour vivre

Sur quelle étrange lagune  
S'enfuit ce train sans fin  
Et dans sa fuite...  
Le temps et toi  
Ah ne jamais avoir d'âge

Des milliards d'êtres humains s'agitent  
Pleurent, crient, implorent des dieux  
Absents  
Ils aiment parfois passionnément  
Et d'autres  
Adultes infantiles tuent, massacrent  
Pour rien et les tyrans ne sont rien  
Poussière naine  
Une seule voix te renverse  
Tu te relèves pour l'entendre  
Elle s'éloigne.

René BOURDET.

## RUE DU REGARD PERDU

**De ses mains pourpres  
Il gratta la terre houleuse**

Saigne, saigne vaine  
Charogne à venir  
Retourne à ta terre  
Taire vite un caillou blanc  
A la place du coeur  
Deux noisettes écorchées  
A la place des yeux  
Une poutre de fer noire  
A la place du crâne  
Qui se fend. Suffit  
Suffit...        mais non !

Le bébé geint et son regard  
Te perce. Le bébé a soif  
D'eau.

**Cours bonhomme.**

Immense et bonne  
Ce que je t'ai dis  
Garde-le pour toi  
Immense et bonne  
Livre en main éloigne-toi  
Je serais désormais toi et moi  
Et plus toi que moi  
C'est toi en lumière  
C'est trop moi qui rêve  
Prends poèmes et verbes  
Ils sont riches, sans eux  
Tout homme est pauvre  
Encore plus pauvre  
Quand tu t'éloignes  
Et disparaît et que reste  
Encore ce visage qui explore  
Un coeur qui veut mourir.

René BOURDET.

